

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 8 DE NOVIEMBRE DE 1813.

Los Stos. Martyres coronados = Las Q. H. están en la Iglesia de RR. de S. Geronimo ; se reserva á las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ITALIE.

Milan 14 octobre.

Le prince vice-roi a jugé à propos d'appeler à la défense de la patrie un certain nombre de conscrits appartenant aux conscriptions antérieures à 1814. Le décret de S. A. I. est précédé de la proclamation suivante, qu'aucun Italien ne lisa sans émotion et sans brûler du désir de justifier les espérances et les vœux du prince et de la nation.

PROCLAMATION.

Peuples du royaume d'Italie !

Vous avez été les heureux témoins des premiers exploits du héros qui préside à nos destinées. Vous êtes plus constamment présents à sa pensée et plus chers à son cœur. À peine il eut relevé de ses mains triomphantes le trône de Charlemagne, que ce trône fut affermi, et le fut pour jamais.

Tous les français jurèrent de le maintenir et de le défendre ; ils ont été fidèles à leurs sermens.

Mais ce que l'Empereur avoit fait pour la France, ne suffisoit pas à sa grande armée. Pouvoit-il être insensible au sort de l'Italie ?

Son premier vœu fut de vous rendre aussi votre ancienne et votre antique renommée.

Il plaça sur sa tête la couronne de fer trop longtemps oubliée, et les voûtes de votre temple retentirent de ces paroles mémorables : *Dieu me l'a donnée ; gare à qui la touche !*

Ces paroles excitèrent votre enthousiasme et même votre orgueil. Vous en apprécîâtes le vrai sens, et vous répétâtes alors d'une voix unanime : *Dieu la lui a donnée, gare à qui la touche !*

Dès ce moment le royaume d'Italie existe ; dès ce moment les italiens recreés se ressouviennent de la gloire de leurs ancêtres ; dès ce moment, aux yeux de l'Europe étonnée, ils marqu-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ITALIA.

Milan 14 de octubre.

El príncipe Virrey ha juzgado conveniente llamar á la defensa de la patria, un cierto número de conscritos pertenecientes á las conscripciones anteriores á 1814. El decreto de S. A. I. va precedido de la siguiente proclama, la qual no será leída de italiano alguno, sin emoción, y sin arder en deseos de justificar las esperanzas y anhelos del príncipe, y de la nación.

PROCLAMA.

Pueblos del Reyno de Italia !

Vosotros habeis sido los testigos de las primeras proezas del héroe que preside á vuestros destinos. Vosotros estais mas constantemente presentes á su pensamiento, y sois mas caros á su corazón. Apenas hubo vuelto á elevar con sus manos el trono de Carlo-Magno, quando ese trono fué hecho firme, y lo fué para siempre.

Todos los franceses juraron sostenerlo, y defenderlo ; todos han sido fieles á sus juramentos.

Pero lo que el Emperador habia hecho para la Francia, no bastaba á su alma grande. El podia ser insensible á la suerte de Italia ?

Su primer cuidado fué el de volveros tambien vuestra anterior existencia, y vuestra antigua nombradía.

Puso en su frente la corona de hierro, olvidada por tanto tiempo, y las bóvedas de vuestro templo resonaron con estas palabras. *Dios me la ha dado ; pobre del que la toque !*

Estas palabras excitaron vuestro entusiasmo, y aun vuestro orgullo. Apreciasteis el verdadero sentido, y con voz unanime repetisteis entonces : *Dios se la ha dado ! ; pobre del que la toque !*

Desde aquel momento existió el reyno de Italia ; desde aquel momento vueltos á crear los italianos, recordaron la gloria de sus ascendientes ; desde aquel momento señalaron su pue-

rent leur place au milieu des nations les plus honorées.

— Italiens, je vous conçois : vous aussi vous serez fidèles à vos sermens.

Un ennemi qui long-temps vous a tour à tour asservis et qui dans les siècles passés avoit le plus contribué à vous diviser, afin de n'avoir jamais à vous craindre, n'a pu vous sans impunité et jactance et votre résurrection et l'Italie dont elle s'avironnoit.

Pour la troisième fois, il ose menacer aujourd'hui votre territoire et votre indépendance.

Vous avez vaillamment concouru à réprimer ses premiers efforts ; vous ne tarderez pas à le faire repentir du troisième.

Combien de nouveaux motifs excitent aujourd'hui votre patriotisme et votre vaillance.

Vous n'avez pas oublié ce que vous étiez il y a douze ans ; vous êtes dignes de sentir ce que vous êtes devenus depuis.

La main qui vous a recréés, vous a donné les institutions les plus nobles et les plus généreuses ; ces institutions font à la fois votre orgueil et votre félicité : vous ne souffrirez pas qu'on ose essayer de vous les ravir.

Italie ! Italie ! Que ce nom sacré, qui dans l'antiquité enfanta tant de prodiges, soit aujourd'hui notre cri de ralliement !

Qu'à ce nom, vos jeunes guerriers se lèvent ; qu'ils accourent en foule pour former à la partie du second rempart devant lequel l'ennemi n'osera pas même se présenter.

Il est toujours invincible le brave qui combat pour ses foyers, pour sa famille, pour la gloire et l'indépendance de son pays. (1).

Note du Rédacteur.

(1) Les insurgés voudront accommoder ces paroles suivant leurs desirs, comme ils ont fait autrefois. Nous leur demanderons si les pays que foulent les légions britanniques peuvent être appelés libres, tandis qu'ils ne peuvent attendre qu'à des malheurs, et à l'anarchie sous un gouvernement ennemi des français ? Nous leur demanderons s'ils peuvent comparer ce que l'Italie peut craindre des autrichiens, qui se désirent que leur division et leur ruine, d'avec ce que peut leur offrir la dynastie de Napoléon, des que l'orgueil que les anglais ont suscité sans cesse ; les espagnols doivent avoir un ennemi qui leur puisse rendre leur antique splendeur, pourvu qu'ils fassent cause commune avec la France, l'Italie et toute la Confédération du Rhin.

Que ces malheureux comparent donc la différence qu'il y a dans ces deux perspectives, et ils comprendront le vrai sens de la proclamation. Ainsi dans le changement de dynastie, loin que les foyers, la gloire, les particuliers et l'indépendance espagnole courent aucun danger, nous devons nous promettre, de la part

to en medio de las mas honradas naciones á los ojos de la Europa asombrada.

¡ Italianos ! Yo os conozco : vosotros seréis tambien fieles á vuestros juramentos.

Un enemigo que por largo tiempo os fué sugutando poco á poco, habiendo sido el que mas contribuyó en los siglos pasados á dividirlos, para no tener que temerlos, ese enemigo no ha podido ver no sin un zeloso sobresalto vuestra resurreccion, y el esplendor que la ha rodeado.

Por tercera vez se atreve á amenazar hoy vuestro territorio, y vuestra independencia.

Habéis concurrido valerosamente á reprimir sus primeros esfuerzos ; no tardaréis en hacer que se arrepienta del tercero.

¡ Quantos motivos nuevos excitan hoy vuestro patriotismo, y vuestra valentia !

No habéis olvidado lo que eráis doce años ha : sois dignos de conocer á lo que habéis llegado despues.

La mano que os ha vuelto á crear, os ha dado las instrucciones mas nobles, y mas generosas : estas instituciones os hacen hoy niños, y felices : no sufriréis que nadie se atreva arrebataroslo.

¡ Italia ! ¡ Italia ! Que ese sagrado nombre, que produjo en la antigüedad tantos prodigios, sea hoy vuestro grito de reunion. Que á este nombre se alzen vuestros jóvenes guerreros ; que corran á tropel para formar otra muralla á vuestra patria, á vista del qual no se atreverá á presentarse el enemigo.

Siempre es invencible el valiente que combate por sus hogares, por su familia, por la gloria y la independencia de su país (1).

Nota del Redactor.

(1) Los insurgentes querrán acomodarse esta clausula, como otras veces han hecho. Los preguntaremos si llaman país independiente aquel país que se ve dominado por la anarquía, aquel que no podría prometerse mas que desgracias, bajo un gobierno enemigo de la Francia ? Ni se puede comparar lo que la Italia puede temer de los austríacos, quienes no pueden anclar mas que su division, y ruina con lo que la dinastía de Napoleon puede ofrecer á la España, quando desvanecido el gracia que ha sepulado el rencor inglés, tengau los españoles un monarca, que pueda volverles á su antiguo lustre, haciendo causa común con la Francia, la Italia, y toda la Confederacion del Rhin.

¡ Comparen pues los alucinados la diferencia de esas dos perspectivas, y entenderán el verdadero sentido de la proclamacion, pues con la mudanza de dinastía levan de peligro los hogares, la gloria, las familias y la independencia española ; demas prometernos de que los intereses de los españoles son comunmente grandes, y sobre todo si se atiende que los intereses bien

Que l'ennemi soit forcé de s'éloigner de notre territoire, et puissions-nous bientôt dire avec confiance à notre auguste souverain : *Sire, nous étions dignes de recevoir de vous une patrie, nous allons su la défendre!*

Donné à notre quartier-général de Gradisca, le 11 octobre 1813.

EUGENE-NAPOLÉON.

Pour le vice-roi,

Le conseiller secrétaire d'Etat,

A. STIGELLI.

Idem du 15.

Après avoir vainement présenté la bataille à l'ennemi pendant trois jours consécutifs, nos troupes ont pris une nouvelle position. Deux bandes ennemies s'étoient dirigées par les montagnes sur Canale et Tolmino; mais à peine un de nos bataillons eut-il paru devant cette première ville que l'ennemi se retira sur-le-champ. Les choses se sont passées de même devant Tolmino. Le 5 au soir, l'ennemi voulut se rendre maître d'un pont sur la Wipach, occupé par les postes du général Palombini mais il fut vivement repoussé. Le 3 octobre, il avoit envoyé à la découverte un corps de 2000 hommes, qui rencontra un bataillon français fort seulement de 1000 hommes. Ce bataillon fit la meilleure résistance jusqu'à ce qu'il eut reçu des renforts que lui envoya le général Mazzuchelli, et alors les ennemis furent attaqués à leur tour, et se retirèrent avec la plus grande précipitation, en laissant sur le terrain une centaine de morts. Nous leur avons fait aussi 26 prisonniers, parmi lesquels se trouvent 2 officiers.

(Journal de l'Empire.)

S A X E.

Dresde 22 septembre.

Le 1.^{er} bataillon des grenadiers saxons de la garde, qui étoit sous les ordres du général Reynier, est revenu hier de Torgau à Dresde; on a pris aujourd'hui ici dans le 2.^e bataillon les hommes nécessaires pour le compléter; ensuite il a été incorporé sous le commandement

de si héroïques chefs, le plus grand bonheur, surtout en réfléchissant que les intérêts bien entendus de la France et de l'Espagne, consistent dans le bonheur et dans la prospérité des deux nations.

Que se fuerze al enemigo á alejarse de nuestro territorio, y podamos decir con confianza á nuestro augusto soberano: *Sr. eramos dignos de recibir de vos una patria, hemos sabido defenderla.*

Dado en nuestro quartel general de Gradisca á los 11 de octubre de 1813.

EUGENE NAPOLEON.

Por el Virey,

El consejero secretario de estado,

A. STIGELLI.

Idem del 15.

Después de haber presentado batalla al enemigo continuamente por espacio de 3 dias consecutivos, nuestras tropas han tomado una nueva posición. Dos bandos enemigos se habían dirigido por los montes sobre Canale y Tolmino; pero apenas se hubo presentado á esta primera ciudad uno de nuestros batallones, el enemigo se retiró inmediatamente. Lo mismo sucedió delante de Tolmino. El día 5 por la tarde el enemigo quiso hacerse dueño de un puente sobre Wipach, ocupado por los puestos del general Palombini; pero fué vivamente rechazado. El día 3 de octubre habia enviado á la descubierta un puesto de 2,000 hombres, el qual encontró un batallón francés, compuesto de 1000 unos hombres, únicamente. Este batallón hizo la mejor resistencia, hasta haber recibido los refuerzos que le envió el general Mazzuchelli; y entonces los enemigos fueron atacados por su turno, y se retiraron con la mayor precipitación, dexando un centenar de muertos en el terreno. Le hemos cogido tambien 26 prisioneros, entre los que se hallan dos oficiales.

(Diario del Imperio.)

S A X O N I A.

Dresde 22 setiembre.

El primer batallón de granaderos saxones de la guardia, que estaba á las órdenes del general Reynier ha vuelto hoy de Torgau á Dresde, y ha tomado del 2.^o batallón los hombres necesarios para completarlo; en seguida se ha incorporado, al mando del general Bose,

entendidos de Francia y de España están en el florecimiento y la prosperidad de ambas naciones.

(4)

du général Bose, à la vieille garde impériale; il partagera les privilèges et les distinctions de ce corps; mais il conservera son ancien uniforme et la même solde qu'il a reçue jusqu'à présent.

Il en sera de même de la garde polonaise, qui a été passée en revue aujourd'hui, et qui à l'avenir fera partie de la garde impériale.

(Idem.)

con la guardia imperial veterana; participará de los privilegios, y distinciones de aquel cuerpo; pero conservará su antiguo uniforme, y el mismo sueldo que hasta ahora.

Lo mismo se hará con la guardia polaca, de la que se hará revista hoy, en lo sucesivo hará parte de la guardia imperial.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

El academico de primera educacion D. J. Carreras, establecido en la plaza del Rey n.º 11 para comodidad de la juventud, trabaja tambien por la noche desde las 8 hasta las 6, y además de la formacion de varios caracteres de letra fáciles y hermosos, gramática castellana, arte de llevar los libros de comercio en partida simple y doble y aritmética, enseña el Algebra, aplicándola á cuestiones mercantiles.

Ventan.

En casa de cordero de la calle de la Boqueria, casi frente de la vuelta de Santa Eulalia, están de venta los siguientes libros.

Grand dictionnaire physique de Brisson, 3 vol. in fol. avec planches.

Dictionnaire français par Furetière, 3 vol. in fol.

Hunter, maladies vénériennes, 1 vol.

Precis de chirurgie, 2 vol.

Newton d'optique, 1 vol. in-folio.

Jell, traite d'ulceres, 1 vol.

Nosologie de Sauvages, le 2.º vol.

Leçons sur l'économie animale, de Lafond, 2 volumes.

Semaine sainte latine et française, suivant le rituel romain et parisien.

Atlas moderne portatif, édition de 1804.

Españoles.

Materia médica du Cullen, 4 tomos.

Prontuario de Medicina clinica, de Guarin.

Filosofia médica de Lafond.

Clave hospital de Flores.

Empresas políticas de Saavedra.

Loireio, vidas de los filosofos.

Geografía de Lacroix, última edición, 8 tomos.

Historia romana di Tito-Livio italiano

Marbis cutaneis a Plenck.

Douane de Barcelone.

Il sera procédé à l'hôtel de la Douane le 11 du courant et jours suivants, à la vente de 21 cannes velours noir, 15 cannes et demie id. vert, 10 pieces de toile de coton blanche, une piece 12 cannes id.; 29 mouchoirs de différentes couleurs et largeurs, une partie de mousselines blanches et 40 livres sucre blanc.

Aduana de Barcelona.

En la casa de la Aduana, se procederá el 11 del corriente y dias siguientes, á la venta de 21 canas de terciopelo negro, 15 canas y media id. verde, 10 piezas tela de algodón blanca, una pieza y 12 canas id. 29 pañuelos de varios colores y tamaños, una partida de muselinas blancas y 40 libras de azucar blanco.

Un matrimonio decente que se hallan con algun acomodo, deseando vivir con economia y equidad, busca algun señor solo, ó bien un capellan con quien se acostaria afin de comer juntos, de los que informará el sastre que vive en la calle de San Pablo, frente las Arrepentidas casa n.º 77.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española representa hoy á las seis y media en punto, la comedia *A Secreto Agrado Secreto Venganza*, tonadilla de los Rivalet, *Gabota y vals de los niños* y *Saynete*.

En la Imprenta de J. B. ALZINA y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.